Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 24 (1915)

Rubrik: Direction et administration

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Direction et administration.

A. Personnel.

L'un de nos employés, Jakob Maurer, emballeur et commissionnaire, né en 1859, est mort à Zurich après une longue maladie. Il a rempli sa tâche avec fidélité pendant treize années, et a été remplacé provisoirement par Jules Muller de Zurich, né en 1894.

Le nombre des jours de maladie du personnel a diminué; il a été de 330 contre 445 en 1914.

B. Administration.

Cette première année complète sous le régime de guerre a été à peu près semblable aux derniers mois de l'année précédente. Cependant, les effets de la guerre ont été moins sensibles, parce qu'on s'était déjà habitué aux changements apportés. On a conservé les heures de visite du Musée, le matin de 10 heures à midi et de 2 à 4 h. de l'après-midi, sans finance d'entrée. On n'a pas dû recourir à des mesures particulières de sécurité, mais on a cependant maintenu les dispositions de sûreté prises l'année passée, à l'exception du double contrôle à l'entrée principale. Le nombre des jours de service militaire du personnel, qui était de 371 pour le second semestre de 1914, a été réduit à 231 pour toute l'année 1915. Aucun de nos fonctionnaires n'a été appelé à faire du service militaire. Les crédits restreints de notre budget sont surtout gênants pour le service des ateliers; avec des ressources diminuées et des prix plus élevés pour les fournitures, nous devrions satisfaire aux mêmes exigences que précédemment. Car, malgré la guerre, on ne constate guère de diminution dans la mise à contribution du Musée national, pour des buts scientifiques et techniques, tant de la Suisse que de l'étranger.

Nous avons eu avec la poste les rapports suivants:

Reçu 2280 lettres (en 1914: 2618), 15 télégrammes (en 1914: 12).
Expédié 2695 lettres (en 1914: 3054), 14 télégrammes (en 1914: 22).

Nous avons reçu 207 envois par la poste, par le chemin de fer, ou apportés par les vendeurs (en 1914: 204). Ils contenaient environ 700 objets (en 1914: 900) sans compter les livres, les monnaies, les sceaux et cachets, ainsi que les objets préhistoriques provenant de fouilles.

La guerre n'a pas eu une influence sensible sur le marché des antiquités. Les offres ont sans doute en général diminué, mais la vraie cause réside plutôt dans l'achat systématique d'antiquités qui se pratique depuis des années et dans la fondation de nombreux musées locaux. Ceux-ci réunissent pour leurs collections les objets anciens qui se trouvaient encore dans les familles.

C'est comme bureau de renseignements que le Musée national suisse est surtout mis à contribution. Environ 550 personnes se sont présentées dans ce but dans notre chancellerie, contre 500 en 1914 et 400 en 1913. Cela est la preuve que, malgré la guerre, le Musée national répond sous ce rapport à un besoin qui va croissant.

On a renoncé à étendre notre installation d'alarme automatique contre l'incendie aux locaux d'exposition, d'abord par économie, et aussi parce que, pendant l'année, plusieurs fausses alarmes se sont produites. L'une avait pour cause le changement rapide de température accompagné de brouillard, et une autre, un dérangement de la batterie électrique. Ces défauts devront avant tout être corrigés.

On a dû, pour le chauffage, remplacer deux des chaudières à eau chaude, ce qui a nécessité des changements dans la chaufferie.

C. Travaux de construction et achat de mobilier.

Il n'y a pas eu de grands travaux de construction pendant l'année, on s'est contenté de transférer l'atelier du serrurier dans un local mieux approprié.

L'achat de mobilier s'est borné à deux grandes vitrines pour la section préhistorique, trois grandes étagères pour magasiner les moulages, une grande armoire pour les clichés; divers petits objets pour les bureaux, pour la bibliothèque et les ateliers ont été faits dans notre atelier de menuiserie.

D. Installations.

1. Collections d'antiquités préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge. Dans la section romaine, on a démonté l'une des grandes vitrines murales qui contenait 746 objets de bronze. Après l'avoir réparée et rendue étanche contre la poussière, on a réinstallé ces objets, après les avoir aussi contrôlés et étiquettés. On fit aussi une revue des objets en dépôt, afin d'en sortir ceux qui pouvaient être exposés. A l'occasion d'une revue des fragments de poterie, on a réuni dans une vitrine ceux qui par leur décor ou leur estampille présentent quelque intérêt. Les objets de parure ont été nettoyés et exposés à nouveau. On a continué l'arrangement des objets trouvés dans la nécropole de Giubiasco, qui occupent six nouvelles vitrines. Les nouvelles acquisitions furent dans la mesure du possible, incorporées dans les collections anciennes de même nature.

2. Collections du moyen-âge et plus modernes. Dans le local 3, on a complété l'exposition commencée l'année dernière et patiné les moulages de sculptures et de fragments d'architecture carolingiens de Munster dans les Grisons. L'arrangement de nos carreaux de poëles gothiques entiers et fragmentaires déposés dans nos magasins, a été un grand travail; on a classé toutes ces pièces, on les a pourvues de leurs numéros d'inventaire, puis emballées de nouveau dans des caisses. Aussitôt que les circonstances le permettront, on commencera à réunir les fragments et à les compléter. Cette collection, dont nous n'avons malheureusement que peu d'échantillons exposés dans deux vitrines du local 4, est l'une des plus intéressantes de notre Musée, et n'a guère sa pareille ailleurs. On a procédé d'après les mêmes principes pour classer les petits moulages.

Dans la salle 51 des uniformes du XIXme siècle, où sont aussi exposés les pistolets à percussion d'ordonnance fédérale, on y a joint les armes particulières de même genre, puis on a fait une exposition chronologique des revolvers d'ordonnance fédérale, complétée par nos nouvelles acquisitions, de sorte qu'elle donne une image presque sans lacune du développement de cette arme. C'est aussi le cas de notre collection de bayonettes qui a été placée dans la même salle. N'ayant pas de place dans le Musée

pour les pompes à feu et quelques canons, la ville de Zurich a mis à notre disposition un local dans la Hallenstrasse.

E. Travaux de conservation.

1. Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge. Les objets en fer, provenant de Kaiseraugst et de Giubiasco, ont été conservés à nouveau.

Environ 2500 objets ont été conservés, parmi lesquels sont comprises nos nouvelles acquisitions: le mobilier d'une tombe de l'âge du bronze, près de Wallisellen, celui d'une tombe gauloise à Winikon, d'une tombe romaine de Conthey, de quelques tombes alémaniques de Kaiseraugst, puis les nombreux objets que nous avons en magasin et qui proviennent de l'amphithéâtre de Vindonissa.

2. Collections du moyen-âge et plus modernes. Cette année, nous avons continué à enlever à un assez grand nombre de statues de bois et de bustes reliquaires, la peinture récente pour retrouver la peinture primitive; lorsque cette dernière n'existait plus, on s'est borné à cirer légèrement le bois brut, pour retrouver autant que possible l'effet artistique original.

On a aussi nettoyé un certain nombre de peintures à l'huile, on les a en partie doublées de toiles neuves et montées sur de nouveaux chassis à coins, en enlevant les anciens rapiécetages des toiles.

La restauration d'un grand médaillon en bois qui était probablement au centre d'un plafond de l'ancienne maison de ville de Fribourg, a exigé des soins particuliers. Il portait primitivement au centre les armes de Fribourg, surmontées des armes de l'empire, et entourées des petites armoiries des bailliages fribourgeois, comme sur les vitraux. Une seconde couronne de médaillons plus grands, avec bustes de personnages de la mythologie grecque, présentait un grand intérêt. Toutes ces applications en papier-pierre étaient peintes en couleurs à la détrempe qui, avec le temps, étant devenues tout à fait noires, les armes de l'Etat et de l'empire manquaient et les petites armoiries des baillages étaient en partie très endommagées. La restauration a dû se borner au nettoyage de ce qui existait encore. On n'a malheureusement pas pu retrouver la fraîcheur originale des couleurs, mais l'état actuel permet

cependant d'en donner une idée. Par sa technique particulière, cet objet complète heureusement le plafond de la maison „zur Gemse“ à Fribourg, acquis précédemment; il serait intéressant de rechercher à quelle époque cette singulière technique du papier-pierre a commencé, et dans quelle région elle fut en usage.

Des taches de rouille s'étant produites sur les plaques de poële en fer fondu qui sont exposées, on a dû les conserver à nouveau, ce qui n'a pas présenté de difficultés.

Nous avons constaté que nos modèles de bois pour l'impression de cartes, de papiers, d'étoffes, et les moules en bois pour pâtisserie avaient été avec le temps attaqués par les vers, nous avons dû les soumettre à un procédé de conservation énergique. Puis, il a fallu recommencer la lutte ancienne contre les teignes. Tous ces travaux absorbent beaucoup de temps, sans procurer un résultat définitif. Pour les employés du Musée, les travaux de conservation demandent bien plus de peine et de soins que leur restauration proprement dite. C'est le cas en particulier pour les objets qui, par suite du manque de place, doivent être emmagasinés. Toutes ces influences nuisibles agissent plus funestement dans les dépôts, où les objets ne sont pas constamment sous les yeux du personnel. Pour les objets exposés, le danger se remarque bien vite et l'on peut y remédier promptement.

Notre atelier d'armurier a terminé la restauration des intéressantes trouvailles du moyen-âge, provenant du château de Küssnacht, ainsi que celle d'autres objets du même genre qui n'étaient pas encore conservés. Le nettoyage de la petite collection d'armes du château de Wildegg a demandé passablement de travail, car dans le cours des années, ces armes s'étaient bien détériorées. L'enlèvement de la rouille sur les épées permit de constater qu'elles sont bien plus précieuses qu'on ne l'avait cru précédemment. Nous avons remis en bon état deux paires de beaux pistolets pour un amateur, un sabre rare pour le Musée historique de Neuchâtel et un sabre suisse pour le Musée Bally à Schönenwerd, ces deux dernières armes du XVIe siècle.

F. Ateliers.

1. Atelier de modelage. Notre modeleur a séjourné à St-Moritz du 31 mai au 5 juin pour mouler les objets de bronze, trouvés

dans la source d'eau thermale. Du 28 juin au 22 juillet, il fit les moulages des 28 inscriptions romaines et de divers petits objets dans les musées de Nyon, d'Aubonne, d'Yverdon, de Payerne et de Morat. A Baden, il moula un bas-relief et à La Tène un bouclier de bois. C'est le troisième exemplaire de cette arme défensive trouvée dans cette station, il permit pour la première fois d'en reconnaître complètement la forme.

Pour les collections du Musée national, il a moulé et patiné 8 objets du Musée de Sarnen, 12 vases de bronze du Musée de Fribourg, 5 épées et un poignard du Musée de Bâle, 2 épées du Musée d'Aarau, une épée du palais Freuler à Næfels et enfin la channe ciselée en étain de Briot au Musée de Nyon. Il a fait pour des particuliers un certain nombre de moulages d'objets de nos collections, ainsi que 197 copies en plâtre d'objets préhistoriques pour l'Université de Kasan (Russie).

2. *Atelier photographique.* Pour la section préhistorique, on a fait 140 nouveaux clichés, dont 20 au Musée de St-Gall et les autres pendant les fouilles et pour les besoins du Musée. On a aussi fait un grand nombre de copies de nos négatifs. Les divers objets figurés sur ces photographies ont été découpés et réunis sur des fiches, selon leur âge et leur provenance. De cette manière, on a classé dans des albums spéciaux les objets des âges du bronze de Hallstatt et de La Tène, provenant du Musée national, des musées de Berne, Bâle, St-Gall, Schaffhouse, Sion, St-Maurice et du Grand St-Bernard.

Notre collection de photographies d'objets du moyen-âge et plus modernes s'est accrue de 558 clichés, dont 174 de vitraux, 47 de poëles et carreaux de poële et 43 d'objets d'orfèvrerie. A la fin de 1915, notre collection comprenait 16,145 négatifs. On a inventorié ces 558 clichés et on en a retouché 976. La diminution dans le nombre des nouveaux clichés provient d'une part de la réduction de nos crédits pour cette branche, et de l'autre du renchérissement considérable de toutes les fournitures photographiques. On a fait aussi une revue de nos clichés, pour constater s'il ne se produisait pas des commencements de détérioration. Ce danger est à craindre dans les circonstances actuelles, car nous n'avons pas d'atelier convenable pour la photographie, ni même un local approprié pour conserver les clichés. C'est justement pour

la photographie que le manque d'ateliers et de leurs dépendances se fait le plus vivement sentir et chaque année davantage. Un nouveau groupement de nos négatifs a été commencé, le groupe I comprendra les vitraux appartenant à des particuliers, et le groupe II les vitraux existant dans les églises de la Suisse.

Nous avons fait 2092 copies, dont 919 de vitraux, 384 de poëles et de carreaux de poëles, 67 d'objets préhistoriques et 339 de divers objets pour les collections du Musée, et 983 pour des particuliers et des sociétés; 1248 copies ont été collées sur cartons.

En dehors du Musée, nous avons fait les photographies suivantes: à Bâle, au Musée historique 11, au Kunstverein 7, à la Schützenhaus 4, chez des particuliers 60, au château d'Angenstein 3, à Liestal, à la maison de ville 8, à l'église 6, à l'église de St-Margrethen près de Bâle 6; à Lucerne, à la Hofkirche 20, à l'église de Kurzdorf près de Frauenfeld 22.

Le chef de notre atelier photographique, qui est aussi conservateur technique, a exécuté tous les travaux de conservation et de restauration des objets du moyen-âge et plus modernes du Musée, ainsi que les copies galvanoplastiques; il a aussi conservé 40 objets en métaux précieux de la section préhistorique.

G. Publications.

L'Indicateur d'Antiquités suisses a paru régulièrement, en 4 numéros; par contre, seulement deux fascicules N° 40 et 41 de la „Statistique des monuments artistiques de la Suisse", le canton d'Unterwald, par le Dr Rob. Durrer ont été publiés.

Nous avons publié une nouvelle édition allemande du guide officiel.

Notre assistant Monsieur K. Frei a fait les dessins nécessaires pour l'Indicateur.

H. Travaux de catalogue et étiquettage.

1. Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge. Les nouvelles acquisitions ont été cataloguées, et l'on a continué aussi activement que possible l'étiquettage des objets exposés. Les vitrines nouvellement installées avec les antiquités trouvées à

Giubiasco et Kaiseraugst, ont été pourvues provisoirement d'étiquettes avec les numéros des tombes, plus tard, on pense munir chaque objet d'une étiquette explicative, comme cela a été fait cette année pour la vitrine 73 avec objets romains.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* On a commencé un catalogue spécial pour les costumes rustiques et les costumes civils urbains. On a terminé le contrôle d'après l'inventaire des objets exposés, et on continue ce travail pour ceux en magasin, ce qui offre bien plus de difficultés. La révision du double du catalogue d'après les locaux, déposé à la maison de ville, absorbe beaucoup de temps; elle a été poussée jusqu'au local 51. On a aussi commencé à porter dans les nouveaux inventaires l'indication des locaux où sont exposés les divers objets, on a fait un nouvel inventaire de l'outillage des ateliers en deux copies, l'une pour les ateliers, l'autre pour l'administration.

On a étiquetté les objets exposés dans la galerie de la salle 42, dans la salle Lochmann, la chapelle supérieure, la salle des porcelaines, le corridor 46 et les cabinets renfermant la collection céramique.